

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h

Appel décisif – 18 février 2018 – Cathédrale de Coutances

Frères et sœurs, les hommes sont toujours tentés d'imaginer Dieu à leur image. Dieu prend alors pour eux les traits de ce qu'eux-mêmes auraient aimé être, immensément fort et tout puissant !

La Bible raconte alors la lente transformation de la perception que les hommes se font de Dieu, au long de leur histoire. Peu à peu, avec beaucoup de patience et de pédagogie, Dieu se révèle à eux comme le Tout Autre, radicalement différent d'eux. Il change de visage, mais ce n'est pas simple pour les hommes de le reconnaître. Dieu les entraîne dans une conversion de plus en plus profonde. Il ouvre leurs yeux à son Mystère, au-delà de toutes leurs imaginations.

C'est ce qui se passe dans le passage du livre de la Genèse que nous venons d'entendre en première lecture. Dieu qui a créé le monde avec amour connaît une immense déception. Ce monde qu'il a désiré n'évolue pas comme il l'aurait souhaité. Le mal et la violence se sont emparés des hommes et la création se dégrade. Pris de colère, Dieu déclenche le déluge. Il veut en finir avec ce monde. Seuls, Noé, le juste, sa famille et des représentants des différentes espèces, seront sauvés.

Ce Dieu là, frères et sœurs, nous ressemble beaucoup, ne trouvez-vous pas ? Les hommes ne sont-ils pas souvent tentés de se libérer du mal et de la violence en réagissant de cette manière ? Ils s'imaginent qu'ils seront délivrés du mal qui les fait souffrir s'ils suppriment de l'humanité tous les hommes mauvais et violents. Leur colère contre le mal devient de la haine contre ceux qui font le mal.

Mais, la fin de l'histoire de Noé raconte toute autre chose. Dieu promet de ne plus jamais provoquer de déluge. Il fait promesse de ne plus jamais détruire sa création : *« je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants, dit le Seigneur : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. »* Dieu promet de maintenir son alliance avec sa création. Il veut continuer malgré le mal en elle de l'aimer. Le Seigneur déclare donc que le mal n'est pas la bonne réponse au mal. Dieu s'engage à ne plus guérir les hommes de leur mal par le mal. Il s'y engage en nous donnant un signe : l'arc en ciel.

Punir le mal par un mal plus grand encore. Croire qu'un surcroît de violence peut mettre définitivement un terme à la violence. L'histoire de l'humanité est remplie de ces représailles sanglantes qui déchaînent la terreur. Dans le mythe du déluge, Dieu dit non à cela. Mais il faudra encore beaucoup de temps aux croyants pour qu'ils comprennent que la vraie réponse de Dieu au mal n'est pas celle de la destruction du pécheur, mais celle de sa miséricorde, de l'amour plus fort que le mal, de sa vie plus forte que la mort.

Visage tout autre de Dieu ! Dieu fait promesse de continuer de nous aimer, même si nous faisons le mal. Au lieu de supprimer les hommes qui font le mal, il leur donne son Esprit pour qu'ils soient plus forts que le mal en eux ! Ce Dieu là ne nous ressemble pas beaucoup. Finalement, il est tellement au-delà, meilleur que nous !

L'Arc en ciel est le signe de ce grand amour de Dieu. Jésus est le grand Arc en ciel de Dieu. Jésus est le visage du Dieu tout rempli d'amour qui, sur la croix, encaisse la haine et la violence des hommes, et qui parvient à ne pas répondre à ce mal extrême par un mal plus grand encore, mais, au contraire, par un surcroît d'amour. « *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux* » (Mt 5,43-45) Au lieu de condamner les pécheurs, le Christ les sauve, autant qu'il est possible de le faire, grâce à la fidélité de son amour, coûte que coûte.

« *Bien aimés, le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu* » écrit saint Pierre. C'est vers ce mystère de la croix que l'Eglise se met en chemin en ce temps du carême qui commence.

Le carême est tout orienté vers Pâques. Il n'existe pas pour lui-même, mais pour nous préparer à mieux accueillir le mystère le plus étonnant et le plus essentiel de la foi chrétienne : l'événement de la mort et de la Résurrection de Jésus, le Fils de Dieu.

Ce dimanche est une étape marquante dans le cheminement des catéchumènes. Frères et sœurs catéchumènes, l'Eglise par ma voix, vous appelle aujourd'hui à vous préparer le plus sérieusement possible à recevoir les trois sacrements de l'initiation chrétienne, le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

Au terme de ce carême, dans la veillée pascale, selon l'ancienne et belle tradition de l'Eglise, chacun de vous sera plongé dans l'amour sauveur de Jésus. L'amour du Christ vous relèvera de tout mal et de toute mort. Baptisés pour la rémission des péchés, l'Arc en ciel de Jésus mort et Ressuscité vous délivrera de la condamnation du péché dans le pardon de Dieu. Vous entrerez dans la vie d'Alliance avec Dieu qui vous fait promesse de ne plus vous condamner à cause du mal, mais de vous renouveler sans cesse dans votre capacité à aimer Dieu et les hommes, grâce à sa miséricorde, au don de l'Esprit Saint et la communion fraternelle de l'Eglise.

Chers catéchumènes, ce temps du carême vous est donc donné par l'Eglise pour que vous preniez le temps de scruter votre vie. Vous êtes invités aujourd'hui à prendre le temps de reconnaître en vous ce qui doit être corrigé, à reconnaître le mal que vous avez pu commettre, pour ouvrir vos cœurs le plus largement possible au don baptismal du pardon Sauveur de Jésus. Par le baptême, la confirmation et l'Eucharistie, Jésus Ressuscité viendra faire de vous sa demeure. Vous entendrez alors son appel à vivre en disciples de Jésus, vous laissant façonner par sa présence et témoignant de Lui auprès de tous ceux et celles que vous rencontrerez.

Frères et sœurs, le temps du carême est donné aux catéchumènes pour qu'ils ouvrent leur vie au don de Jésus. Le temps du carême est donné aussi à tous les baptisés pour qu'ils prennent davantage conscience du trésor de leur baptême. Il leur est donné comme un temps de conversion pour qu'ils prennent davantage au sérieux leur vie de baptisés, acceptant de se remettre à l'école de Jésus pour devenir d'authentiques disciples-missionnaires de l'Amour plus fort que le mal. Il leur est donné comme un temps favorable pour revenir à la source de leur baptême dans le sacrement de la réconciliation.

Catéchumènes ou baptisés, nous sommes tous entraînés en ce carême à nous convertir à l'amour de Dieu en Jésus, c'est à dire à croire davantage en Lui, à l'accueillir en nous pour qu'il soit plus fort que le mal et la mort en nous, selon la promesse d'Alliance de Dieu. « *Le Règne de Dieu est proche : convertissez-vous, et croyez en la Bonne Nouvelle* » dit Jésus.

Frères et sœurs, vous le savez, notre Eglise diocésaine s'est engagée dans un itinéraire de conversion, vécu en fraternité et en communauté paroissiale. Il ne doit laisser aucun de vous indifférents. N'hésitez pas au long de ce carême à entrer dans ce qui vous sera proposé par l'Eglise, même si cela vous déroute un peu. Je vous l'assure, une grâce est donnée aujourd'hui à notre Eglise, elle saura faire de nous de vrais disciples-missionnaires de l'Evangile sur le chemin de Pâques.

Amen